



290666

Dalida

GIGI L'AMOROSO

Je vais vous raconter avant de vous quitter l'histoire d'un petit village près de Napoli
Nous étions quatre amis au bal tous les samedis à jouer, à chanter toute la nuit
Giorgio à la guitare, Sandro à la mandoline, moi je dansais en frappant du tambourin
Mais tous ceux qui venaient, s'était pour écouter celui qui faisait battre tous les coeurs
Et quand il arrivait la foule s'écriait

Arriva, Gigi l'Amoroso, croqueur d'amour, l'oeil de velours comme une caresse
Gigi l'Amoroso, toujours vainqueur, parfois sans coeur, mais jamais sans tendresse
Partout, c'était la fête quand il chantait, Zaza, luna caprese, o sole mio

Gigi Giuseppe, mais tout le monde l'appelait Gigi l'Amour, et les femmes étaient folles de lui,
toutes... La femme du boulanger, qui fermait sa boutique tous les mardis pour aller... La femme du
notaire qui était une sainte et qui n'avait jamais trompé son mari auparavant... Et la veuve du
colonel... La veuve du colonel qui ne porta plus le deuil parce qu'il n'aimait pas le noir... Toutes, je
vous dis... Même moi, mais moi, Gigi aimait trop sa liberté, jusqu'au jour où...

Une riche américaine, à grands coups de je t'aime lui proposa d'aller jusqu'à Hollywood
Tu seras le plus beau de tous les Caruzos lui disait-elle jusqu'à en perdre haleine
Nous voilà à la gare avec tous nos mouchoirs le serré, émus par ce grand départ
Pourtant on était fier qu'il dépasse nos frontières, Gigi partait conquérir l'Amérique
Et quand il arriva, le village était là

REFRAIN

Gigi, quand le train est disparu, nous sommes tous rentrés chez nous, et le lendemain, le village
n'était plus le même... La femme du boulanger refusa d'allumer son four... La femme du notaire,
par désespoir pris plusieurs amants... Et la femme du colonel ferma ses persiennes et reprit le deuil
pour la seconde fois... Oui, le village avait bien changé... Et moi...

Des années ont passé, cinq hivers, cinq étés, no news, c'était good news on nous avait dit
Il a fallu prendre du courage et du temps pour arriver à continuer sans lui
Et malgré son absence, la nuit dans le silence, oubliant nos costumes et nos instruments
On entendait venir comme une larme, un soupir, du fond de la salle cette mélodie

Croqueur d'amour, l'oeil de velours comme une caresse... Gigi, Gigi, c'est toi là-bas dans le noir ?
Attends, laisse-moi te regarder... Mais tu pleures... tu pleures Gigi... Ça n'a pas été là-bas, hein...
Et alors, et alors, qu'est ce qu'ils comprennent ces Américains à part le rock et le twist, hein ? Ma
Gigi, qu'est-ce que tu croyais, devenir comme ça Gigi l'Americano... E invece no, tu sei Giuseppe
Frabrizio Luca Santini... Et tu es Napolitain ! Écoute, Giorgio s'est mis à la guitare... Attends,
Sandro est là aussi... Mais, mais tu ne peux pas t'en aller comme ça... Ici tu es chez toi, ici tu es le
roi... Tu entends, tu les entends Gigi ? Ils sont tous là ! Ils ont dû te reconnaître à la gare... Chante
Gigi, chante, c'est ton public... Chante pour eux, chante pour moi qui n'ai jamais su te parler... Oui,
vas-y, bravo Gigi, chante !

REFRAIN